

JOURNÉE d'ÉTUDES du GROUPE DE RECHERCHE

« Mondes Caraïbes et Transatlantiques en Mouvement » (MCTM)

- Fondation Maison des Sciences de l'Homme Paris (FMSH)
- UMR Passages, CNRS, Université Bordeaux Montaigne avec le CESSMA (Paris Diderot)



20 mars 2018, Paris

Université de Paris Diderot-Paris 7
Salle 870 - Bâtiment Olympe de Gouges, 8 Place Paul Ricoeur - Paris

Le paradigme de la race dans le nouveau grand récit de l'anthropocène

Journée 1
9h30-18h

De l'anthropocène au plantationocène : racialisation et politiques de la nature

Cette journée est consacrée à une tentative de penser les rapports de pouvoir opérant à l'échelle des interactions entre l'humain et le « Système-Terre » dans ce que les scientifiques désignent la « zone critique ». A l'heure où le nouveau grand récit de l'anthropocène présente le risque de réduire l'humanité en une entité homogène en tant que force géologique, il nous paraît nécessaire de réintroduire urgemment la question du politique et de l'asymétrie qu'il génère. La multiplication des qualificatifs pour désigner cette nouvelle période géologique tels que « Capitalocène »¹ ou encore « Plantationocène » mettent ainsi l'accent sur le temps long et le rôle du régime des plantations des Amériques comme étape clé de la transition vers une nouvelle ère géologique. Ces nouvelles perspectives nous incitent à examiner plus que jamais les imbrications de rapports sociaux de domination dans les politiques de la nature.

En écho à ces travaux, nous postulons que la plantation et ses prolongements est un laboratoire pour penser la rupture qui s'est opérée, caractérisée par des circulations intenses de plantes, d'animaux et d'êtres humains transformés en ressources. C'est en effet dans la plantation que s'articule avec le plus d'intensité la violente domination des corps noirs et indigènes, des végétaux et des animaux.

Au travers des interventions et des débats, nous chercherons à montrer comment les enjeux de l'anthropocène ne relèvent pas seulement des processus d'interaction entre humains et non-humains mais reposent aussi sur la production d'un ordre hiérarchisé et racialisé.

Ces questions seront abordées au cours de deux journées dont la seconde (29 mai 2018) sera consacrée aux variations paradigmatiques du concept de race dans les sciences.

avec

Linda Boukhris, géographe, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, EIREST et MCTM

Christine Chivallon, géographe-anthropologue, CNRS, PASSAGES et MCTM

David Nativel, historien, Université Paris Diderot, CESSMA et MCTM

Pierre Charbonnier, philosophe, CNRS, Lier-IMM-EHESS

Andreas Malm, géographe, Lund University

Jean-Baptiste Fressoz, CNRS, Centre Alexandre Koyré, EHESS

Jean-François Boclé, artiste plasticien

Malcom Ferdinand, philosophe, Royal Netherlands Institute of Southeast Asian and Caribbean Studies

Contacts : christine.chivallon@cnrs.fr ; linda.boukhris@univ-paris1.fr ; dnavivel@club-internet.fr